

Combiner les leviers agronomiques pour être moins dépendant des produits phytosanitaires

Le GAEC DES OUCHES, outre un changement dans la rotation pour diversifier et changer de l'orge du printemps, expérimente et met en place une combinaison de leviers agronomiques pour diminuer ses traitements et gérer les graminées résistantes.



© CA91

GAEC DES OUCHES, les frères THOMIN

Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation

Monnerville, Essonne (91)

Ateliers / Productions

Grandes Cultures

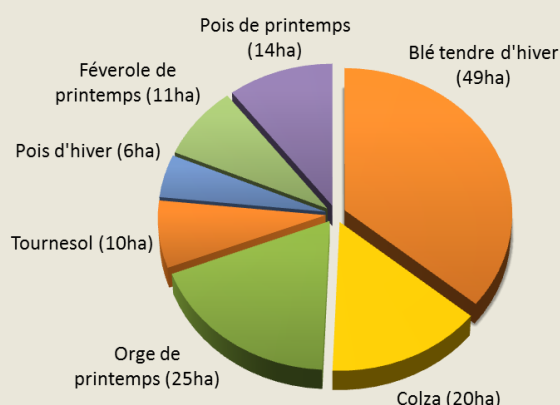
Main d'œuvre

2 UTH

SAU

139 ha (65 % engagés dans DEPHY)

Assolement 2014



Type de sol

Limons argileux profonds sur calcaire grossier (65 %), limons argileux peu profonds sur calcaire grossier (35 %). Potentiel variable en fonction des sols (70 à 90 q en blé).

Spécificités exploitation / Enjeux locaux

Corps de ferme dans le village, les parcelles sont à proximité autour du village (environ 2 km max).

Le système initial

Le système initial était constitué d'une rotation longue alternant cultures d'automne et cultures de printemps. Le système est en conduite intégrée pour le blé et en raisonnée pour les autres, avec la réalisation de nombreux déchaumages en interculture et la mise en place de cultures intermédiaires.

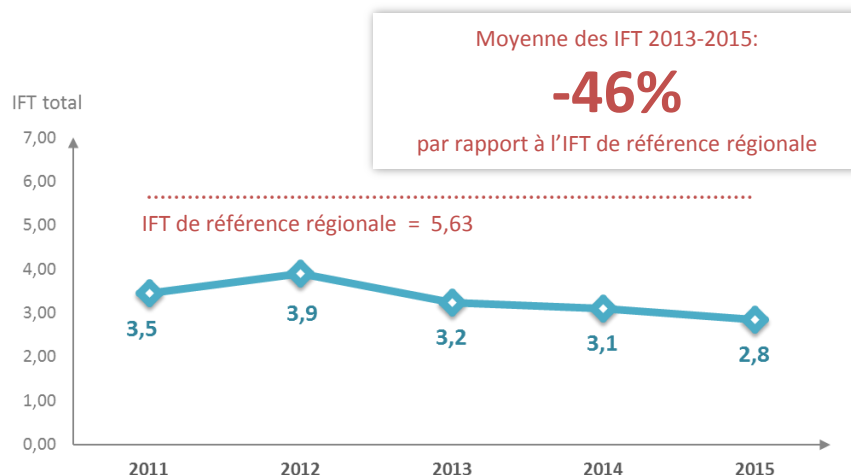
Objectifs et motivations

- Curiosité de tester de nouvelles méthodes
- Limiter les impacts environnementaux
- Maintenir une bonne marge (1 250 €/ha de marge brute) en diminuant les charges variables
- Trouver des marchés de niches
- Renforcer le désherbage mécanique sur certaines cultures

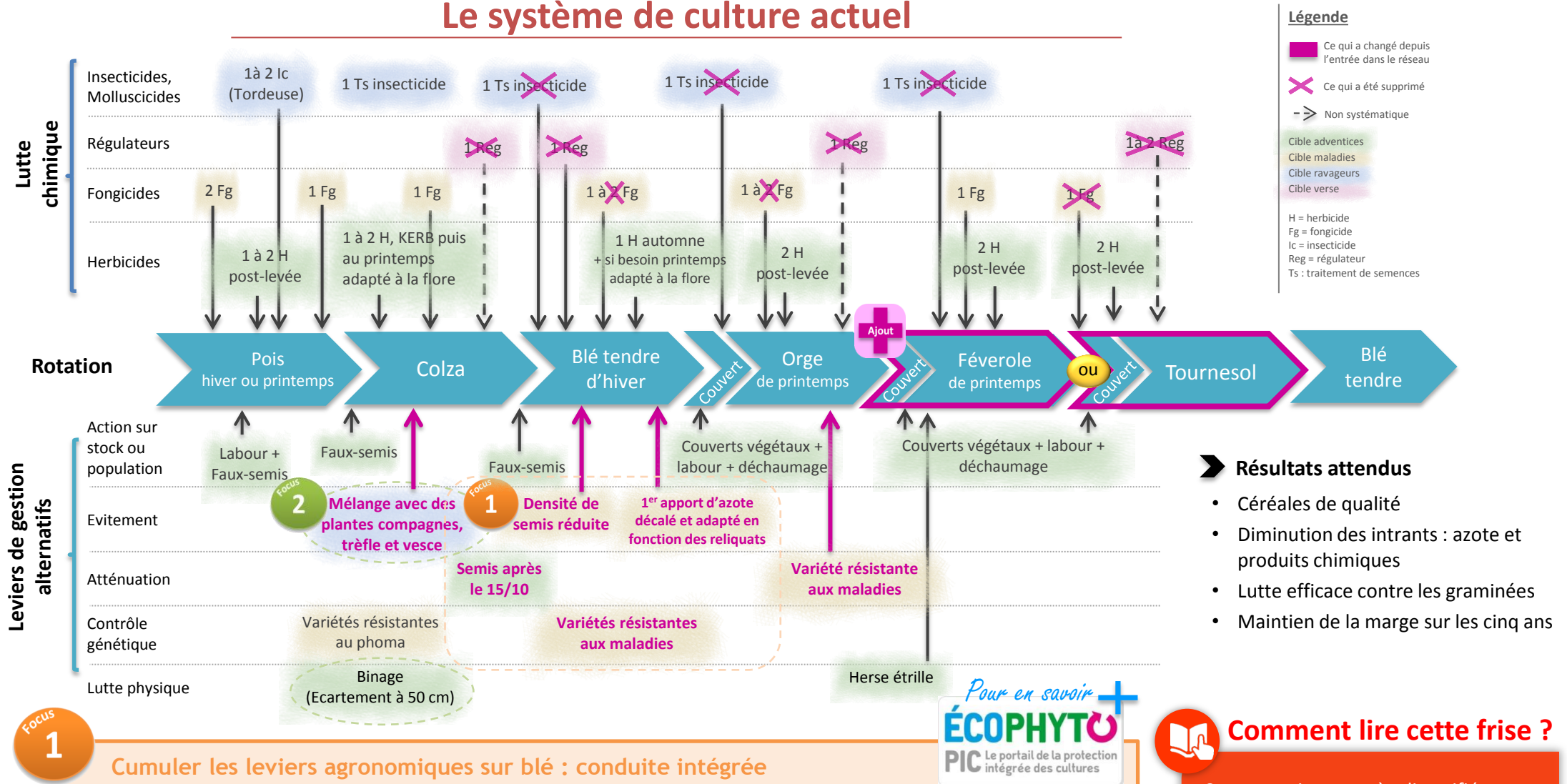
Principaux leviers mis en œuvre

L'orge de printemps a été remplacée sur certaines parcelles par le tournesol et la féverole de printemps. La **nouveauté et particularité** de la rotation est la succession de la culture de colza après un pois de printemps ou d'hiver.

Le cumul d'un ensemble de leviers agronomiques a permis de diminuer l'utilisation des produits phytosanitaires. L'observation dans les parcelles a été intensifiée, encouragée par la réalisation d'essai agricole sur le blé en conduite intégrée en partenariat avec la Chambre d'agriculture.



Le système de culture actuel



Focus 1

Cumuler les leviers agronomiques sur blé : conduite intégrée



Le GAEC des OUCHES sème ses blés après le 20-25 octobre, en veillant à rester dans de bonnes conditions d'implantation de la culture. Le décalage de semis a pour but d'implanter la culture après le pic de levée des adventices et **permet aussi de réaliser des faux-semis avant implantation**. Aussi, une diminution de la densité de 30 % est réalisée et le premier apport d'azote est adapté en fonction des reliquats, il peut même être supprimé. Enfin, le dernier levier mobilisé est le choix du mélange variétal afin de sélectionner des variétés à la fois résistantes, productives et ainsi limiter les maladies et la verse pour répondre à la diminution d'intrants.



L'expérimentation et l'observation sont leurs mots-clés !

Les frères Thomin s'intéressent de plus en plus à la recherche de solutions alternatives aux produits phytosanitaires. Ils testent depuis quelques années le mélange variétal pour la culture de blé, la diversification des couverts végétaux ou des leviers agronomiques. Grâce à une observation régulière des parcelles et diverses techniques agricoles testées, ils ont appris l'intérêt de telle ou telle pratique et sélectionné les plus adéquates dans le contexte de leur exploitation.

En 2012, ils testent l'association du colza avec des plantes compagnes. Les résultats depuis ces trois années ne sont pas satisfaisants pour que la totalité des parcelles soient réalisées de la sorte. Toutefois, le mélange plantes compagnes-colza leur permet de réduire l'utilisation des insecticides. L'essai sur le mélange variétal en blé tendre d'hiver conduit en intégré s'est avéré être une réussite au niveau de la qualité et la propreté de la culture. Cela les a incités à utiliser cette méthode à l'échelle de l'exploitation.



© CA91

« Le précédent Pois aide au développement du couvert associé avec le colza et réduit l'usage d'azote dans la culture »

Témoignage du producteur

Pourquoi avoir modifié vos pratiques ?

« Le contexte agricole devient de plus en plus difficile et la réglementation de plus en plus drastique, c'est pourquoi nous souhaitons réduire l'ensemble de nos intrants. De plus, cela faisait déjà quelques années que nous rencontrions des problèmes de désherbage, notamment avec la graminée, le ray-grass. Les résistances aux produits chimiques, les coûts de ces derniers nous ont incités à changer nos pratiques. En effet, la réduction de l'usage des produits chimiques nous permet aujourd'hui de diminuer les charges et de maintenir une marge économique satisfaisante. C'est également une pratique plus respectueuse pour l'environnement et pour nous qui traitons. Bien avant de rentrer dans le groupe, nous n'avions pas l'habitude d'utiliser à outrance les produits chimiques, comme beaucoup d'autres agriculteurs. Les méthodes alternatives sont efficaces dans certains cas mais chaque parcelle a un historique bien particulier qu'il est essentiel de connaître pour s'adapter à chacune d'entre elles. »

Quelles sont les conséquences sur votre travail ?

« Nous réalisons depuis de nombreux déchaumages afin de faire des faux-semis. La technique que l'on pratique est de commencer à travailler le sol en profondeur (10 cm) puis de remonter progressivement. Cette technique nécessite donc de passer plusieurs fois sur les parcelles mais comme nous avons en parallèle investi dans un matériel performant, l'équilibre s'est opéré. L'organisation est très importante ; nous n'avons pas l'impression de passer plus de temps au champ même si nous réalisons également le désherbage mécanique sur certaines cultures. »

Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY



Depuis l'entrée du GAEC des OUCHES dans le dispositif DEPHY

Ecophyto, les frères Thomin sont très proactifs et curieux de découvrir de nouvelles méthodes agricoles pour diminuer leurs intrants. Le système de culture actuel est performant économiquement et économe en intrants grâce à la combinaison des leviers agronomiques et à la rigueur des agriculteurs.

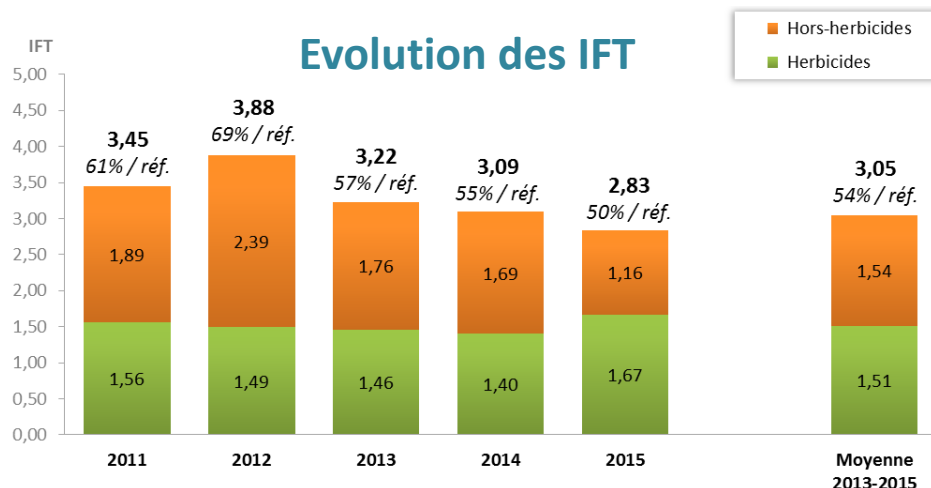
Face à un problème de ray-grass résistant aux anti-graminées, les exploitants ont repensé leur système, de la composition de la rotation à la méthode de travail : date et profondeur de déchaumages pour être le plus efficace, date de semis la plus appropriée, choix des cultures dans la rotation...

Les diverses activités organisées avec le groupe DEPHY ainsi que la mise en place d'essais par la Chambre d'agriculture ont contribué fortement à la pratique de ces techniques et à s'adapter plus facilement aux conditions de l'année par l'observation.

Et si c'était à refaire ?

« On garderait la même démarche mais on la débiterait plus tôt, ainsi que le désherbage mécanique. La réflexion sur la rotation est longue à mettre en place, et comme on dit c'est l'expérience qui parle ! »

Les performances du système de culture



Depuis 2011, l'IFT Hors Herbicides a fortement diminué principalement grâce à la baisse des fongicides. En 2012, la hausse de l'IFT est due essentiellement aux insecticides (pucerons, trips) sur le pois et le colza (charançons, méligèthes).

Autres indicateurs		Evolution	Remarques
Economiques	Produit brut	→	Le produit brut est stable en moyenne mais avec des variations importantes dues au prix de vente. Les meilleures années, au niveau économique, sont celles avec de faibles rendements et des prix élevés.
	Charges phytos	↘	
	Charges totales	→	Les charges de phytos ont diminué depuis l'entrée dans le réseau de par l'arrêt de certains traitements, notamment les régulateurs et les insecticides.
	Marge brute	→	Les charges totales sont restées stables grâce à l'investissement dans du matériel performant et une diminution globale des intrants. En effet, l'utilisation de nombreux leviers agronomiques a permis la réduction des achats en phytos mais aussi en azote.
	Charges de mécanisation	↗	Achat de matériel
Temps de travail		→	Le temps de travail est resté stable malgré de nouvelles pratiques (déchaumages, binage) de par des débits de chantier plus rapides dus à un matériel plus performant.
Rendement		→	La moyenne des rendements varie peu : même si 2011 n'a pas été une bonne année, 2013-2014 ont été meilleures et 2015 a été une très belle année.
Niveau de maîtrise	Adventices	→	Avec le problème de résistances, la maîtrise des adventices est plus compliquée mais stable avec un coût de désherbage stable.
	Maladies	↗	Meilleure maîtrise et moins de produits grâce à des densités de semis en blé plus faibles.
	Ravageurs	↗	Meilleure maîtrise grâce à l'association de plantes compagnes, choix variétal rigoureux et des piégeages réguliers.

Quelles perspectives pour demain ?

« Confirmer les pratiques développées car nous n'avons pas assez de recul sur le système de culture actuel. Combiner davantage le désherbage mécanique-chimique pour, à terme, réduire de plus en plus les herbicides. »

Document réalisé par Sarah LAFFON,
Ingénieur réseau DEPHY

Chambre d'agriculture interdépartementale d'Ile-de-France